

# COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

**NOUVEAUTÉ!** Le *Communiqué hebdomadaire* contient désormais en page 2 une section s'intitulant « Réflexions de la semaine », et dans laquelle notre économiste en chef offrira un bref commentaire sur des enjeux ou des développements qui attirent son attention. Bonne lecture!

## La pandémie a fait disparaître les craintes de déflation

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ La perception des risques reliés à l'inflation a fait un virage à 180 degrés et peu s'inquiètent d'un scénario de déflation à la japonaise.
- ▶ Néanmoins, l'expérience vécue au Japon reste pertinente, car elle rappelle les dangers des excès.
- ▶ Un tel scénario pourra être évité en Amérique du nord avec des politiques gouvernementales réussissant à stimuler l'offre agrégée.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : chute prévisible du revenu des ménages.
- ▶ États-Unis : les ventes de maisons neuves ont reculé en avril.
- ▶ Statistique Canada a publié les plus récents résultats de son enquête trimestrielle sur la situation des entreprises.

### À SURVEILLER

- ▶ Après la déception du mois d'avril, un rebond des embauches est prévu aux États-Unis.
- ▶ Canada : le PIB réel par industrie devrait fortement augmenter en mars.
- ▶ Canada : l'ensemble du premier trimestre devrait se solder par une hausse du PIB réel de 6,6 %.
- ▶ Canada : le marché du travail pourrait encore se détériorer en avril.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Des perspectives plus positives entraînent les marchés boursiers à la hausse.
- ▶ Les taux obligataires diminuent malgré l'optimisme des investisseurs.
- ▶ Le dollar américain se stabilise après plusieurs semaines de baisse.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine .....	3	À surveiller cette semaine .....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### Y a-t-il encore quelqu'un qui craint la déflation?

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

On a du mal à trouver quelqu'un qui prononce le fameux mot en « d » ces jours-ci. C'est qu'il y a eu un pivot à 180 degrés dans la perception des risques liés à l'inflation depuis environ un an. La reconfiguration inédite du profil de la demande agrégée a eu pour résultat des pénuries un peu partout, que ce soit dans les semi-conducteurs, le bois, l'acier, les véhicules d'occasion, les maisons unifamiliales, sans oublier... les travailleurs. Habités à regarder vers l'avant, les marchés ont depuis un certain temps anticipé les implications inflationnistes. De nombreux indicateurs signalent que les anticipations d'inflation des consommateurs et des entreprises augmentent également, même si elles ne sont pas encore à des niveaux alarmants.

Pas étonnant donc que personne ne s'inquiète d'un scénario semblable au Japon. Pourtant, cet épisode reste pertinent, car il rappelle le danger des excès. Dans les années 1980, l'inflation était en moyenne de 2,5 % au Japon, un niveau très sain. L'environnement qui a précédé la fameuse Décennie perdue au Japon était caractérisé par des taux bas, une frénésie immobilière et une forte spéculation sur les marchés boursiers. La Banque du Japon a lancé une campagne de resserrement monétaire en 1989, qui a provoqué l'éclatement des bulles immobilières et boursières, déclenchant une récession et une longue période de déflation.

Un tel scénario pourrait-il se produire en Amérique du Nord? Les probabilités sont faibles à court terme. Cependant, à plus long terme, l'ingrédient-clé d'un tel scénario serait des politiques budgétaires trop axées vers la stimulation de la demande et pas assez orientées vers l'augmentation de l'offre. Par conséquent, une surestimation de la trajectoire de l'offre agrégée par les

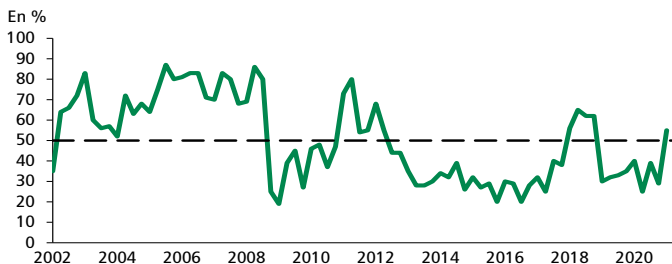
banques centrales impliquerait que la résurgence de l'inflation et des anticipations d'inflation s'avérerait persistante. Les hausses de prix risqueraient ainsi de s'éloigner davantage des cibles des banques centrales. Compte tenu d'une inflation plus élevée et d'une poursuite de l'exubérance sur les marchés d'actifs, les banques centrales entreprendraient une normalisation des taux, mais il y a de fortes chances qu'elles agiraient initialement avec beaucoup de prudence. Vu l'endettement élevé, une normalisation graduelle serait probablement une approche justifiable. Toutefois, dans un scénario plus pessimiste, cette prudence serait plutôt une erreur de calcul : le dosage de stimulation économique resterait trop élevé, poussant les anticipations d'inflation à des niveaux encore plus élevés, entraînant les taux d'intérêt et les coûts d'emprunts davantage en hausse. Les banques centrales seraient alors inclinées à resserrer la vis pour tenter d'endiguer toutes ces pressions, et comme cela a souvent été observé dans des cycles précédents, un point de bascule serait atteint et une récession serait provoquée. Un tel scénario serait particulièrement douloureux pour les marchés financiers, qui ont été habitués à des taux d'intérêt très bas et à une abondance de liquidités ces dernières années. Avec une dette publique et des coûts de service de la dette plus élevés, les gouvernements seraient alors hésitants, ou encore incapables d'offrir le même type de soutien aux revenus des ménages qu'ils l'ont fait pendant la pandémie. Par conséquent, le désendettement évité lors de la crise pandémique se concrétiserait de manière résolue. La politique monétaire reviendrait rapidement à une position ultra-accommodante, mais le désendettement en diminuerait l'efficacité. Compte tenu du niveau d'endettement, notamment au Canada, le cycle suivant serait assurément laborieux.

La bonne nouvelle est que ce scénario peut être évité. La clé sera de limiter la portée des déséquilibres entre l'offre et la demande et de limiter les excès sur les marchés financiers. Le meilleur moyen pour cela demeure des politiques gouvernementales axées sur le renforcement de l'offre, ce qui signifie des éléments comme la réorientation des travailleurs affectés par la pandémie vers des secteurs à haute productivité, la réduction des disparités démographiques sur le marché du travail, la stimulation de l'immigration, la création d'entreprises et les investissements des entreprises, ainsi que des investissements publics judicieux. Il est encourageant de constater que les gouvernements sont pleinement conscients de ces enjeux, et plusieurs initiatives prometteuses ont été récemment annoncées. La réussite de celles-ci permettrait non seulement d'écartier un scénario à la japonaise mais de résoudre plusieurs des déséquilibres existants.

#### CANADA

#### Une majorité d'entreprises s'attend maintenant à une inflation supérieure à 2 %

Proportion d'entreprises s'attendant à une inflation supérieure à 2 % au cours des deux prochaines années



Sources : Banque du Canada et Desjardins, Études économiques

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ La consommation réelle des ménages américains a diminué de 0,1 % en avril, après un fort bond de 4,1 % en mars (révisé de 3,6 %). La consommation réelle de biens durables a reculé de 0,9 %, malgré une hausse de 1,6 % du côté du secteur automobile. La consommation réelle de biens non durables a diminué de 1,6 %, avec une contraction de 3,6 % du côté des vêtements. La consommation réelle de services a enregistré un gain de 0,6 %, alors que la restauration et la consommation d'énergie ont augmenté de plus de 2 %. Le revenu disponible réel a chuté de 15,1 % en avril, après un bond de 22,7 % en mars.
- ▶ L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board a très légèrement diminué en mai. Ce résultat de 117,2 est plutôt décevant puisqu'il se compare avec un niveau d'avril fortement revu à la baisse, soit de 121,7 à 117,5. Le peu de mouvement entre la version révisée d'avril et le résultat de mai cache cependant une grande divergence entre la progression de la composante associée à la situation présente des ménages (+12,4 points) et celle liée à leurs anticipations (-8,8 points).
- ▶ Après un gain de 7,4 % en mars, les ventes de maisons individuelles neuves ont reculé de 5,8 % en avril. Le niveau annualisé est passé de 917 000 unités en mars (révisé de 1 021 000) à 863 000 le mois dernier.
- ▶ L'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes s'est de nouveau accéléré en mars, cette fois avec un gain mensuel de 1,6 %, soit le plus fort depuis mai 2013. La variation annuelle est passée de 12,0 % en février à 13,3 % en mars, soit le rythme le plus élevé depuis décembre 2013.
- ▶ Les nouvelles commandes de biens durables ont diminué de 1,3 % en avril, et ce, après un gain de 1,3 % en mars. Le secteur des transports a chuté de 6,7 % en raison notamment d'une baisse de 6,2 % du côté de l'automobile, tandis que le secteur de l'aviation a progressé de 8,0 %. Les commandes excluant les transports ont augmenté de 1,0 %, après une hausse de 3,2 % en mars.
- ▶ La seconde estimation des comptes nationaux du premier trimestre de 2021 place la hausse annualisée du PIB réel à 6,4 %, soit le même résultat que donnait précédemment la première estimation. La croissance annualisée de la consommation a été revue à la hausse (de 10,7 % à 11,3 %), mais l'investissement des entreprises a plutôt été revu à la baisse. Les contributions provenant des stocks des entreprises et des exportations nettes se montrent encore plus négatives.

## CANADA

- ▶ Selon l'enquête effectuée auprès des entreprises, le nombre de salariés a augmenté de 1,5 % en mars, soit un résultat conforme à nos attentes. Cela correspond à un gain de 245 800 postes. La rémunération hebdomadaire moyenne a diminué de 0,8 % durant le mois, ce qui a entraîné un ralentissement de sa progression sur un an, de 8,5 % à 7,4 %.
- ▶ Statistique Canada a publié aujourd'hui les résultats de son enquête sur la situation des entreprises menée en avril dernier, donc en pleine troisième vague de COVID-19. Cette dernière permet de recueillir des renseignements sur les attentes des entreprises concernant leur avenir et les répercussions persistantes de la pandémie sur les entreprises. En résumé, le tiers des entreprises s'attendait à une diminution de leur rentabilité, le quart s'attendait à un recul de leurs ventes, le cinquième prévoyait de hausser leurs prix et les trois quarts s'attendaient à ce que leur nombre d'employés demeure le même. Enfin, plus des deux tiers (68,5 %) des entreprises ont déclaré qu'elles pourraient continuer leurs activités à leur niveau actuel de revenus et de dépenses pendant 12 mois ou plus avant d'envisager la fermeture ou la faillite.

# Marchés financiers

## Plus d'optimisme, plus d'inflation, mais des taux d'intérêt plutôt stables

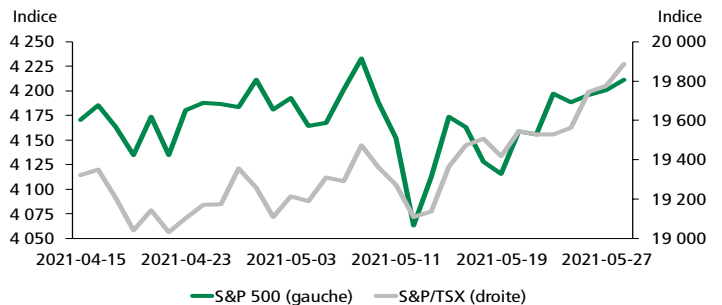
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les investisseurs semblent avoir repris confiance cette semaine, ce qui a entraîné des gains sur les marchés nord-américains, et la volatilité était aussi nettement plus faible. Les résultats d'une importante enquête sur le marché du travail et la baisse des nouvelles demandes d'assurance-chômage aux États-Unis semblent conforter les marchés quant au fait que la reprise de l'emploi est bel et bien en cours. Ce plus grand optimisme a aussi aidé le prix du pétrole, qui a bondi en début de semaine. La possible hausse de l'offre en provenance de l'Iran semblait aussi être moins préoccupante. Les indices boursiers nord-américains ont affiché des gains presque tous les jours de la semaine, en particulier l'indice canadien S&P/TSX, qui profitait autant de la hausse du prix du pétrole que des bons résultats financiers du secteur bancaire. Celui-ci se dirigeait vers un gain de près de 2 % sur la semaine au moment d'écrire ces lignes, tout comme le NASDAQ, alors que le S&P 500 affichait 1,5 % et le Dow Jones, 1,0 %. Le prix du baril de pétrole WTI (*West Texas Intermediate*) s'échangeait à 67 \$ US, un gain de 8 % sur la semaine.

Les marchés obligataires ont peu réagi au regain d'optimisme. Les taux sur les obligations du gouvernement américain poursuivaient leur mouvement baissier en début de semaine, puis ont regagné quelques points par la suite. Au bout du compte, le taux sur les obligations américaines de 10 ans se dirigeait vers une baisse hebdomadaire d'environ 3 points de base vendredi matin. Le mouvement était un peu plus marqué au Canada, où le taux de 10 ans perdait un peu plus de 5 points de base.

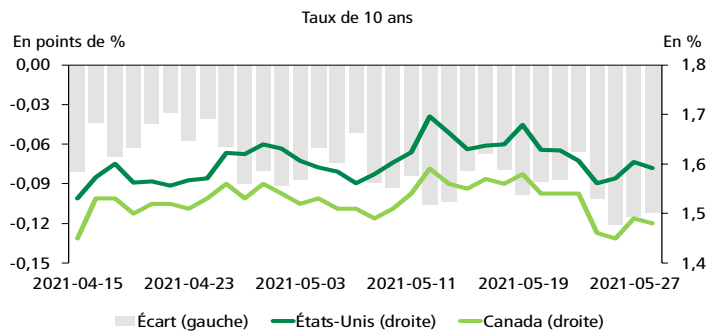
Après plusieurs semaines où la tendance était principalement à la baisse, le billet vert a montré plus de vigueur. Certes, les données sur le marché de l'emploi sont plutôt encourageantes pour l'économie américaine, ce qui a pu aider le dollar américain. En même temps, cela aurait été plus logique si une hausse des taux obligataires avait été observée en parallèle. Les chiffres d'inflation plus élevée publiés vendredi aux États-Unis ont permis à plusieurs devises de reprendre du terrain perdu dans les jours précédents. Au moment d'écrire ces lignes, l'euro s'échangeait sous 1,22 \$ US, en légère baisse sur la semaine. Le dollar canadien s'en tirait un peu mieux avec une variation nulle sur la semaine.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



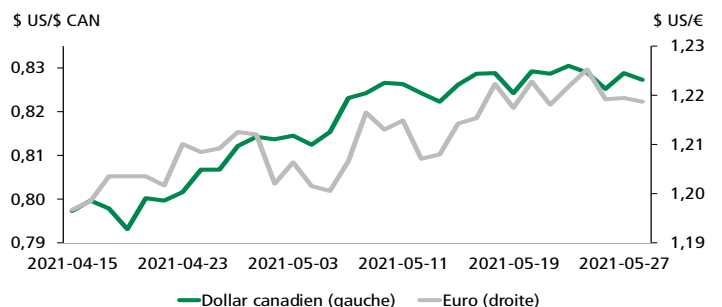
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 1<sup>er</sup> juin - 10:00

**Mai**

Consensus	60,9
Desjardins	60,0

**Avril** **60,7**

JEUDI 3 juin - 10:00

**Mai**

Consensus	63,0
Desjardins	62,7

**Avril** **62,7**

VENDREDI 4 juin - 8:30

**Mai**

Consensus	671 000
Desjardins	1 000 000

**Avril** **266 000**

LUNDI 31 mai - 8:30

**T1 2021**

**G\$**

Consensus	2,40
Desjardins	2,79

**T4 2020** **-7,26**

MARDI 1<sup>er</sup> juin - 8:30

**Mars**

**m/m**

Consensus	1,1 %
Desjardins	0,9 %

**Février** **0,4 %**

## ÉTATS UNIS

**Indice ISM manufacturier (mai)** – Après un gain total de 6,0 points en février et en mars, l'ISM manufacturier a perdu 4,0 points en avril. On s'attend à une autre baisse pour le mois de mai, mais celle-ci devrait être bien plus modeste. C'est le signal que donnent les indicateurs manufacturiers régionaux publiés jusqu'à maintenant pour le mois d'avril. Le niveau de 60,0 qui pourrait être atteint demeure très élevé.

**Indice ISM services (mai)** – L'ISM services a perdu 1,0 point en avril, après un fort bond de 8,4 points en mars. À 62,7, l'indice demeure exceptionnellement élevé. On s'attend à peu de mouvement pour le mois de mai. Les indices régionaux ainsi que la baisse des indicateurs de confiance des ménages au cours du mois de mai suggèrent une stagnation. Cela dit, la poursuite de l'assouplissement des mesures sanitaires dans plusieurs États représente un risque positif. On prévoit que l'ISM services demeure à 62,7.

**Création d'emplois selon les entreprises (mai)** – Le nombre d'embauches nettes a été particulièrement décevant en avril alors que le résultat de 266 000 représentait à peine le quart des attentes du consensus. On s'attend néanmoins à un rebond, voire un rattrapage pour le mois de mai. Le secteur des services devrait connaître une bonne croissance grâce à l'allègement des mesures sanitaires, notamment du côté des loisirs, de l'hôtellerie et de la restauration. Comme signal positif, on remarque l'amélioration des composantes de l'enquête du Conference Board qui sont associées à l'emploi. Les nouvelles demandes d'assurance-chômage ont aussi beaucoup diminué. Somme toute, on s'attend à un gain de 1 000 000 d'emplois en mai. Le taux de chômage, qui est passé de 6,0 % en mars à 6,1 % en avril, devrait reprendre sa tendance à la baisse... à moins d'une forte hausse de la population active.

## CANADA

**Compte courant (T1)** – La valeur des exportations de marchandises a augmenté de 8,2 % au premier trimestre, alors que celle des importations n'a progressé que de 0,6 %. Le solde du commerce de marchandises s'est ainsi amélioré de 10,7 G\$ durant le trimestre. Il s'agit de la plus forte augmentation trimestrielle du solde du commerce de biens depuis le début de ces données historiques en 1981. Cela se répercutera inévitablement sur le solde du compte courant, qui devrait aussi s'améliorer de façon notable au premier trimestre. Nos estimations indiquent même que le solde du compte courant pourrait revenir en territoire positif. Ce serait une première depuis le troisième trimestre de 2008. Soulignons toutefois qu'une grande partie de cette amélioration s'explique par la hausse des prix des matières premières. L'amélioration du solde commercial exprimé en termes réels est donc nettement moins élevée, ce qui en amoindrirait quelque peu l'effet sur la croissance économique.

**PIB réel par industrie (mars)** – Selon les résultats provisoires de Statistique Canada, le mois de mars devrait se solder par une hausse du PIB réel par industrie d'environ 0,9 %. À notre avis, les risques concernant cette estimation provisoire sont davantage orientés à la hausse. La plupart des indicateurs économiques ont connu une très forte croissance durant le mois, comme en témoignent les hausses du volume des ventes des manufacturiers (+2,3 %), des grossistes (+1,9 %) et des détaillants (+3,2 %). De plus, le nombre total d'heures travaillées a bondi de 2,0 % en mars. Cela dit, les heures travaillées ont chuté de 2,7 % en avril, ce qui laisse croire que le résultat provisoire du PIB réel par industrie pour le mois d'avril pourrait être négatif. Statistique Canada devrait confirmer cette projection mardi prochain.

**MARDI 1<sup>er</sup> juin - 8:30**

<b>T1 2021</b>	<b>taux ann.</b>
Consensus	6,8 %
Desjardins	6,6 %
<b>T4 2020</b>	<b>9,6 %</b>

**PIB réel (T1)** – Malgré la présence d’une deuxième vague de COVID-19, l’économie canadienne a fait preuve d’une grande résilience au premier trimestre de 2021. Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,7 % en janvier, et un gain de 0,4 % a suivi en février. Si l’on tient compte de la hausse prévue de 0,9 % en mars, l’ensemble du premier trimestre pourrait se solder par une progression du PIB réel d’environ 6,6 % (à rythme trimestriel annualisé). La croissance de la demande intérieure devrait nettement ralentir en raison de certaines difficultés au sein des dépenses de consommation découlant des mesures sanitaires. Par contre, la vitalité du marché de l’habitation devrait encore entraîner une augmentation de l’investissement résidentiel. De plus, tout indique que le commerce extérieur contribuera de façon importante à la croissance économique grâce à une progression des exportations supérieure à celle des importations.

**VENDREDI 4 juin - 8:30**

<b>Mai</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-20 300
Desjardins	-15 000
<b>Avril</b>	<b>-207 100</b>

**Enquête sur la population active (mai)** – Avec l’introduction de nouvelles mesures sanitaires pour contrer la troisième vague de COVID-19, le mois d’avril s’est soldé par une perte de 207 100 emplois. Puisque les données ont été recueillies durant la semaine du 11 au 17 avril, les pertes d’emplois survenues en seconde moitié d’avril n’ont toutefois pas été comptabilisées. Même si la situation s’est stabilisée en mai, tout porte à croire que l’enquête effectuée entre le 9 et le 15 mai se soldera par une autre perte d’emplois. Le taux de chômage devrait encore augmenter, soit de 8,1 % à 8,2 %.

**VENDREDI 4 juin - 8:30**

<b>T1 2021</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	-0,9 %
<b>T4 2020</b>	<b>-2,0 %</b>

**Productivité du travail (T1)** – Puisque les données du premier trimestre sur la production ne seront publiées que mardi prochain, il est difficile de se prononcer précisément sur l’évolution de la productivité durant la période. Cela dit, les données provisoires laissent croire que la production du secteur des entreprises s’est accrue de 1,7 % au premier trimestre. Par contre, le nombre d’heures travaillées a augmenté davantage, avec un gain de 2,6 %. Dans ces conditions, la productivité du travail devrait diminuer d’environ 0,9 % au premier trimestre. Cette réduction de la productivité, combinée à la hausse de 1,9 % de la rémunération hebdomadaire moyenne, devrait se traduire par une augmentation d’environ 2,8 % des coûts unitaires de main-d’œuvre.

**OUTRE MER**
**DURANT LA SEMAINE**

**Japon : Indicateurs économiques** – Plusieurs indicateurs importants portant sur le mois d’avril seront publiés au cours de la semaine. Parmi ceux-ci, il y aura, dimanche soir, les ventes au détail et la production industrielle ainsi que, tôt lundi, les mises en chantier. Ces données permettront de voir si l’économie japonaise a bien commencé le deuxième trimestre de 2021, après que le PIB réel eut diminué de 5,1 % à rythme annualisé au premier trimestre.


**VENDREDI 4 juin - 5:00**


<b>Avril</b>	<b>m/m</b>
Consensus	-1,3 %
<b>Mars</b>	<b>2,7 %</b>

**Zone euro : Ventes au détail (janvier)** – Après un début de 2021 très difficile causé par les mesures mises en place pour contrer la deuxième vague de COVID-19, les ventes au détail eurolandaises se sont ressaisies en février et en mars pour un gain total de 7,0 %. La troisième vague de COVID-19 au début du printemps a probablement cassé cet élan et une baisse des ventes est attendue. Les données françaises sur la consommation affichent d’ailleurs une chute de 8,3 % en avril. Les ventes au détail allemandes seront publiées mercredi et, là aussi, une baisse est attendue. L’amélioration des indices de confiance et, surtout, l’atténuation des mesures sanitaires au cours des dernières semaines devraient cependant appuyer une hausse des ventes dès le mois de mai.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 31 mai au 4 juin 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 31</b>	---	Marchés fermés ( <i>Memorial Day</i> )				
<b>MARDI 1</b>	10:00	Dépenses de construction (m/m)	Avril	0,5 %	0,0 %	0,2 %
	10:00	Indice ISM manufacturier	Mai	60,9	60,0	60,7
	14:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, L. Brainard				
<b>MERCREDI 2</b>	---	Ventes d'automobiles (taux ann.)	Mai	17 600 000	17 000 000	18 510 000
	14:00	Publication du <i>Livre Beige</i>				
	14:00	Discours du président de la Fed de Philadelphie, P. Harker				
<b>JEUDI 3</b>	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	24-28 mai	395 000	395 000	406 000
	8:30	Productivité non agricole – final (taux ann.)	T1	5,6 %	5,6 %	5,4 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre – final (taux ann.)	T1	-0,4 %	-0,5 %	-0,3 %
	10:00	Indice ISM services	Mai	63,0	62,7	62,7
	13:00	Discours du président de la Fed de Dallas, R. Kaplan				
	15:05	Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, R. Quarles				
<b>VENDREDI 4</b>	7:00	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
	8:30	Création d'emplois non agricoles	Mai	671 000	1 000 000	266 000
	8:30	Taux de chômage	Mai	5,9 %	5,9 %	6,1 %
	8:30	Heures hebdomadaires travaillées	Mai	34,9	34,8	35,0
	8:30	Salaire horaire moyen (m/m)	Mai	0,2 %	0,2 %	0,7 %
	10:00	Nouvelles commandes manufacturières (m/m)	Avril	-0,1 %	-0,5 %	1,1 %
<b>CANADA</b>						
<b>LUNDI 31</b>	8:30	Compte courant de la balance des paiements (G\$)	T1	2,40	2,79	-7,26
	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Avril	nd	1,7 %	1,6 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Avril	nd	2,4 %	2,3 %
<b>MARDI 1</b>	8:30	PIB réel par industrie (m/m)	Mars	1,1 %	0,9 %	0,4 %
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T1	6,8 %	6,6 %	9,6 %
<b>MERCREDI 2</b>	8:30	Permis de bâtir (m/m)	Avril	nd	4,0 %	5,7 %
<b>JEUDI 3</b>	---	---				
<b>VENDREDI 4</b>	8:30	Création d'emplois	Mai	-20 300	-15 000	-207 100
	8:30	Taux de chômage	Mai	8,2 %	8,2 %	8,1 %
	8:30	Productivité du travail (t/t)	T1	nd	-0,9 %	-2,0 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre (t/t)	T1	nd	2,8 %	0,0 %
	10:00	Indice PMI-Ivey	Mai	nd	65,0	60,6

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 31 mai au 4 juin 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>DIMANCHE 30</b>								
Japon	19:50	Production industrielle – préliminaire	Avril	4,0 %	17,0 %	1,7 %	3,4 %	
Japon	19:50	Ventes au détail	Avril	-1,5 %	15,3 %	1,2 %	5,2 %	
Chine	21:00	Indice PMI manufacturier	Mai	51,2		51,1		
Chine	21:00	Indice PMI non manufacturier	Mai	55,1		54,9		
<b>LUNDI 31</b>								
Japon	1:00	Confiance des consommateurs	Mai	33,0		34,7		
Japon	1:00	Mises en chantier	Avril		5,0 %		nd	
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Avril		9,6 %		10,1 %	
Italie	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Mai	0,1 %	1,5 %	0,4 %	1,1 %	
Allemagne	8:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Mai	0,3 %	2,3 %	0,7 %	2,0 %	
<b>MARDI 1</b>								
Australie	0:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Juin	0,10 %		0,10 %		
Royaume-Uni	2:00	Prix des maisons – Nationwide	Mai	0,8 %	9,2 %	2,1 %	7,1 %	
Italie	3:45	Indice PMI manufacturier	Mai	62,1		60,7		
France	3:50	Indice PMI manufacturier – final	Mai	59,2		59,2		
Allemagne	3:55	Indice PMI manufacturier – final	Mai	64,0		64,0		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – final	Mai	62,8		62,8		
Italie	4:00	Taux de chômage	Avril	10,1 %		10,1 %		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – final	Mai	66,1		66,1		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Mai	0,2 %	1,9 %	0,6 %	1,6 %	
Zone euro	5:00	Taux de chômage	Avril	8,1 %		8,1 %		
Italie	5:00	PIB réel – final	T1	-0,4 %	-1,4 %	-0,4 %	-1,4 %	
<b>MERCREDI 2</b>								
Allemagne	2:00	Ventes au détail	Avril	-2,3 %	10,2 %	7,7 %	11,0 %	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la production	Avril	0,9 %	7,3 %	1,1 %	4,3 %	
<b>JEUDI 3</b>								
Italie	3:45	Indice PMI composite	Mai	55,7		51,2		
Italie	3:45	Indice PMI services	Mai	52,0		47,3		
France	3:50	Indice PMI composite – final	Mai	57,0		57,0		
France	3:50	Indice PMI services – final	Mai	56,6		56,6		
Allemagne	3:55	Indice PMI composite – final	Mai	56,2		56,2		
Allemagne	3:55	Indice PMI services – final	Mai	52,8		52,8		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – final	Mai	56,9		56,9		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – final	Mai	55,1		55,1		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – final	Mai	62,0		62,0		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – final	Mai	61,8		61,8		
<b>VENREDI 4</b>								
Inde	0:30	Réunion de la Banque de réserve d'Inde	Juin	4,00 %		4,00 %		
Zone euro	5:00	Ventes au détail	Avril	-1,3 %	25,3 %	2,7 %	12,0 %	

NOTE : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).



**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T1	19 088	6,4	0,4	-3,5	2,2	3,0
Consommation (G\$ 2012)	2021 T1	13 352	11,3	1,8	-3,9	2,4	2,7
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T1	3 367	5,8	0,6	1,1	2,3	1,8
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	719,1	12,7	12,8	6,1	-1,7	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	2 813	10,8	2,9	-4,0	2,9	6,9
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-92,9	---	---	-77,4	48,5	53,4
Exportations (G\$ 2012)	2021 T1	2 262	-2,9	-9,3	-12,9	-0,1	3,0
Importations (G\$ 2012)	2021 T1	3 456	6,7	5,3	-9,3	1,1	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T1	20 267	10,3	2,2	-2,7	2,3	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	115,6	4,3	2,0	1,2	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	112,7	5,4	4,1	2,6	1,8	1,4
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	116,2	-0,3	1,6	3,8	1,9	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T1	143,7	3,7	2,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2020 T4	-188,5	---	---	-647,2	-480,2	-449,7

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Avril	113,3	1,6	2,8	4,7	17,0
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Avril	60,7	64,7	58,7	58,8	41,7
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Avril	62,7	63,7	58,7	56,2	41,6
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Mai*	117,2	117,5	95,2	92,9	85,9
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Avril*	13 642	-0,1	2,7	4,2	24,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Avril*	16 521	-15,1	-4,2	5,6	-4,4
Crédit à la consommation (G\$)	Mars	4 242	0,6	1,3	1,9	0,9
Ventes au détail (M\$)	Avril	619 923	0,0	7,5	12,7	51,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Avril	480 438	-0,8	5,3	10,2	40,6
Production industrielle (2012 = 100)	Avril	106,3	0,7	-0,5	2,3	16,5
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Avril	74,9	74,4	75,3	73,2	64,2
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Mars	486 580	1,1	3,9	8,4	20,8
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Avril*	246 156	-1,3	1,2	7,6	52,1
Stocks des entreprises (G\$)	Mars	2 014	0,3	1,5	3,6	0,0
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Avril	1 569	1 733	1 625	1 514	938,0
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Avril	1 733	1 755	1 883	1 595	1 094
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Avril*	863,0	917,0	993,0	969,0	582,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Avril	5 850	6 010	6 660	6 730	4 370
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Mars	-74 448	-70 518	-66 969	-63 224	-47 243
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Avril	144 308	266,0	1 572	1 763	14 147
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Avril	6,1	6,0	6,3	6,9	14,8
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Avril	266,8	0,8	1,8	2,4	4,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	273,7	0,9	1,4	1,6	3,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Avril*	114,1	0,6	1,4	2,1	3,6
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril*	116,0	0,7	1,2	1,7	3,1
Prix à la production (2009 = 100)	Avril	123,8	0,6	2,1	3,7	6,1
Prix des exportations (2000 = 100)	Avril	135,2	0,8	4,9	9,9	14,4
Prix des importations (2000 = 100)	Avril	130,7	0,7	3,3	6,0	10,6

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2020 T4	2 045 925	9,6	-3,2	-5,4	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2020 T4	1 135 859	-0,4	-4,8	-6,1	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2020 T4	427 753	6,2	0,1	-1,1	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2020 T4	163 068	18,4	14,4	3,9	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2020 T4	158 899	4,2	-13,1	-13,1	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2020 T4	1 721	---	---	-15 533	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2020 T4	624 807	5,0	-7,1	-9,8	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2020 T4	627 163	10,8	-6,0	-11,3	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2020 T4	2 041 230	3,5	-2,5	-4,5	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2020 T4	112,8	4,4	1,7	0,8	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2020 T4	112,1	-7,7	3,8	8,8	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2020 T4	115,0	0,0	2,7	4,0	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2020 T4	-7 261	---	---	-42 673	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2020 T4	79,2	---	---	77,2	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2020 T4	1 397 720	-3,8	7,7	10,0	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2020 T4	303 500	-2,7	4,3	-6,1	0,6	3,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Févr.	1 958 342	0,4	1,2	3,7	-2,2
Production industrielle (M\$ 2012)	Févr.	383 527	-1,2	1,0	4,5	-3,9
Ventes des manufacturiers (M\$)	Mars	57 842	3,5	5,9	7,5	14,8
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Avril	268,6	334,8	307,5	227,3	164,6
Permis de bâtir (M\$)	Mars	10 903	5,7	17,2	12,8	44,9
Ventes au détail (M\$)	Mars	57 609	3,6	9,7	6,6	23,7
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Mars	42 827	4,3	10,3	8,1	13,4
Ventes des grossistes (M\$)	Mars	70 901	2,8	5,6	7,0	12,8
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Mars	-1 140	1 421	-1 917	-3 769	-4 464
<i>Exportations (M\$)</i>	Mars	50 618	0,3	6,5	10,5	14,4
<i>Importations (M\$)</i>	Mars	51 758	5,5	4,7	4,4	6,3
Emplois (k) <sup>2</sup>	Avril	18 627	-207,1	118,4	24,0	207,1
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Avril	8,1	7,5	9,4	9,0	13,1
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Mars*	1 125	-0,8	0,9	1,6	7,4
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Mars*	16 144	245,8	55,7	56,3	3,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Avril	140,3	0,5	1,5	2,0	3,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	134,2	0,6	1,1	1,3	1,8
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Avril	138,2	0,5	1,1	1,4	2,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Mars	108,8	1,6	6,7	7,9	10,0
Prix des matières premières (2010 = 100)	Mars	115,3	2,3	15,0	20,0	34,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Mars	1 460 600	1,1	5,1	7,9	28,0

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER**  
**Principaux indicateurs financiers**

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	28 mai	21 mai	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,01	0,01	0,01	0,04	0,09	0,14	0,19	0,08	0,01
Obligations – 2 ans	0,14	0,16	0,16	0,15	0,16	0,17	0,23	0,15	0,11
– 5 ans	0,80	0,83	0,84	0,77	0,37	0,31	0,92	0,47	0,19
– 10 ans	1,59	1,63	1,63	1,45	0,83	0,63	1,75	1,03	0,51
– 30 ans	2,27	2,35	2,30	2,19	1,58	1,39	2,48	1,77	1,19
Indice S&P 500 (niveau)	4 211	4 156	4 181	3 811	3 638	3 044	4 233	3 630	3 002
Indice DJIA (niveau)	34 591	34 208	33 875	30 932	29 910	25 383	34 778	29 778	25 016
Cours de l'or (\$ US/once)	1 894	1 875	1 770	1 727	1 785	1 732	2 053	1 842	1 681
Indice CRB (niveau)	206,70	200,87	199,76	190,43	160,97	132,24	207,96	165,37	132,35
Pétrole WTI (\$ US/baril)	67,09	62,06	63,58	63,53	45,51	35,49	67,09	48,91	35,44
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,10	0,09	0,11	0,13	0,12	0,18	0,21	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,32	0,33	0,30	0,30	0,25	0,28	0,35	0,26	0,15
– 5 ans	0,90	0,93	0,93	0,88	0,43	0,39	1,03	0,54	0,30
– 10 ans	1,48	1,54	1,54	1,35	0,67	0,53	1,61	0,88	0,43
– 30 ans	2,03	2,15	2,08	1,76	1,18	1,11	2,19	1,42	0,89
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,09	0,08	0,10	0,09	0,03	0,04	0,10	0,04	-0,04
Obligations – 2 ans	0,18	0,17	0,14	0,15	0,09	0,11	0,18	0,11	0,01
– 5 ans	0,10	0,10	0,09	0,11	0,06	0,08	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,11	-0,09	-0,09	-0,10	-0,16	-0,10	-0,04	-0,14	-0,30
– 30 ans	-0,24	-0,20	-0,22	-0,43	-0,40	-0,28	-0,17	-0,35	-0,49
Indice S&P/TSX (niveau)	19 885	19 527	19 108	18 060	17 397	15 193	19 885	17 318	15 051
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2088	1,2068	1,2291	1,2741	1,2992	1,3771	1,3690	1,2941	1,2041
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4731	1,4700	1,4774	1,5386	1,5543	1,5284	1,5903	1,5341	1,4646
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,2187	1,2181	1,2020	1,2076	1,1964	1,1099	1,2327	1,1862	1,1135
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,79	0,86	0,87	0,86	0,33	0,12	0,93	0,40	0,04
Indice FTSE (niveau)	7 033	7 018	6 970	6 483	6 368	6 077	7 130	6 405	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,4179	1,4150	1,3816	1,3934	1,3316	1,2346	1,4207	1,3345	1,2299
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,18	-0,13	-0,24	-0,29	-0,59	-0,45	-0,11	-0,45	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 520	15 438	15 136	13 786	13 336	11 587	15 520	13 545	11 556
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	29 149	28 318	28 813	28 966	26 645	21 878	30 468	25 936	21 531
Taux de change (\$ US/¥)	109,94	108,96	109,29	106,60	104,12	107,79	110,73	106,28	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon  
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.